

Le temps de l'écoute, puis celui de l'action

ÉCOUTE LE SEIGNEUR TON DIEU (Dt 6, 4) - שמע ישראל, « Écoute, Israël »



Nous sommes engagés, depuis longtemps maintenant, **dans une démarche d'écoute**. Ayant l'ambition de dessiner, de façon renouvelée, quelques axes susceptibles d'orienter notre manière, individuelle et communautaire, de vivre comme disciples-missionnaires de Jésus-Christ pour le monde d'aujourd'hui, nous sommes habités par la conviction qu'il nous faut partir de Dieu et non de nous-mêmes.

Ps 85, 11 « *Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité.* »

Jr 42, 2 « *Intercède auprès de Yahvé ton Dieu, pour que Yahvé ton Dieu nous indique quelle voie nous devons suivre, quelle chose nous devons faire.* »

Les solutions recherchées pour orienter la pastorale de notre diocèse ne seront pas d'abord dans les analyses historiques, psychosociologiques ; aussi éclairantes et utiles qu'elles puissent apparaître. Pour qu'elle soit fructueuse, notre recherche doit être prioritairement (ce qui ne veut pas dire exclusivement) théologique. Elle doit avoir Dieu pour objet.

Ce parti pris (impérativement partir de Dieu et accueillir sa lumière) est celui de la démarche synodale de l'Église universelle, de notre Église diocésaine et de nos communautés locales.

Isaïe 55, 8 « *Car vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies, oracle de Yahvé.* »

Mt 16, 23 « *Tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » dit Jésus à Pierre.

1 - Nous comprenons donc **qu'il est bien question d'abord, et prioritairement, de vie intérieure**, de vie spirituelle. C'est là pour des chrétiens, le point de départ de toute entreprise. Cette intuition était déjà celle du cardinal Saliège (1870-1956), archevêque de Toulouse, et courageux opposant aux lois iniques de l'occupant nazi : « *L'approfondissement de la vie intérieure est l'unique moyen d'adapter le catholicisme à tous les temps.* » Des orientations pastorales non appuyées sur ce préalable seraient (tout comme la religion sans la spiritualité, la loi sans l'esprit qui l'anime, la liturgie sans intériorité, ou encore une morale sans la grâce) dans le meilleur des cas, des entreprises presque inutiles et, très souvent, de pures folies. La prière, non pas au sens d'une activité, mais au sens d'un abandon entre les mains de Dieu, pour le laisser agir, conditionne

totale de la réussite de cette entreprise nous invitant à dessiner une « vision » pour la pastorale de notre diocèse, qui sera à mettre en œuvre dans les années à venir.

Priorité donc à l'écoute de Dieu ! Écoute qui s'opère dans un contact quotidien et répété avec la Parole de Dieu, qui enfante peu à peu en nous la claire vision de ce que le Seigneur désire.

2 - Mais il nous faut ajouter immédiatement que pour le pape et la Curie romaine, pour un évêque et ses conseils, pour le pasteur d'une communauté et son équipe pastorale, écouter Dieu dans sa Parole, prêter attention à sa voix, c'est aussi, et en même temps, **l'écouter avec tous les membres de son peuple**. Dieu nous donne des indications pour la route à travers les lumières et les charismes qu'il distribue avec libéralité à l'ensemble des baptisés qu'en Jésus-Christ il a consacrés pour être : prêtres, prophètes et rois.

Pour être attentif à la volonté de Dieu, voir se préciser ses desseins, il nous faut, de façon plus nette, laisser se déployer les lumières et les forces dont le Seigneur gratifie tant d'hommes et de femmes, d'enfants, de jeunes et d'adultes, de pauvres et de riches, de modestes et de puissants.

Ap 2,7 « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.* »

Lc 9, 48 « *Le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand.* »

L'écoute du travail de l'Esprit, du travail du Seigneur, en chacun et chacune, ne saurait être optionnelle. Elle est aussi la condition indispensable pour que ce que nous mettrons en œuvre soit, non pas notre œuvre, mais l'œuvre de Dieu ! Le chemin synodal nous invite à tout faire pour donner la possibilité à tous de s'engager dans l'élaboration de décisions, en vue de la mission. Cela en étant attentifs à ce que le Seigneur souffle au plus profond de nous-mêmes, et en le faisant valoir. « *Si chacun de nous écoutait seulement un peu plus sa voix intérieure... alors il y aurait beaucoup moins de chaos dans le monde.* » (Etty Hillesum) « *Suivre son propre chemin, faire son apprentissage à l'écoute de sa voix intérieure la plus pure.* » (*Ibidem*) Oui, avant de faire et de décider quoi que ce soit, collectivement, il faut « donner la parole » à Dieu, qui est là au plus intime de nous-mêmes (« *intimior intimo meo* » de saint Augustin), et opérer un discernement communautaire. De cette attention commune et joyeuse à la volonté du Seigneur (particulièrement dans la lecture de sa Parole), surgira alors, presque comme une évidence, la direction que lui-même voudra nous indiquer.

3 - Écoute de Dieu premièrement, donc, puis écoute de Dieu agissant en tous les baptisés (adonnés à cette écoute intérieure), mais encore - et c'est la troisième dimension - **écoute de Dieu nous parlant à travers les événements**. « *Tout événement peut être porteur de la Bonne Nouvelle. L'événement, c'est l'incarnation. Nous sommes tous fils de l'événement.* » (Mgr Guy-Marie Riobé.)

Mt 16, 2-3 « *Quand vient le soir, vous dites : "Voici le beau temps, car le ciel est rouge." Et le matin, vous dites : "Aujourd'hui, il fera mauvais, car le ciel est d'un rouge menaçant." Ainsi l'aspect du ciel, vous savez en juger ; mais pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables.* »

L'événement, c'est ce qui advient et peut parfois nous surprendre, mais il porte toujours un appel. Prenons comme exemple l'afflux des catéchumènes adultes, ou celui des adolescents, pointant le nez dans nos assemblées. Ils portent certainement des appels, nous invitant à nous donner les moyens d'accueillir cette réalité. Nous pourrions aussi pointer l'importance des réseaux sociaux, comme lieu de transmission d'éléments de la foi ou de la spiritualité, pouvant conduire jusqu'à une vie ecclésiale certains de nos contemporains. La diminution, encore sensible, du nombre et l'évolution du profil de ceux qui entendent un appel à servir le Seigneur comme ministres ordonnés nous poussent aussi à revisiter notre conception de cette vocation particulière. La liste pourrait

être longue et chacun pourrait y ajouter des chapitres. L'important est de noter que le réel doit nous « déplacer », nous inviter à expérimenter de nouveaux chemins.

Laissons-nous donc sereinement interpellé, questionné, sur l'organisation de notre Église locale : l'équilibre entre l'indispensable proximité à faire vivre et le besoin de lieux forts de ressourcements ; l'adaptation aux charismes de chaque lieu géographique donnant naissance à des projets locaux tout en manifestant l'unité et l'identité de notre Église locale diocésaine. Écoutons et laissons-nous déplacer sur les questions de gouvernance, de ministères, de vocations pour expérimenter de nouveaux chemins afin que chacun puisse vivre sa vocation propre à la suite du Christ.

Oui, nous souhaiterions construire nos orientations sur le roc (le Seigneur) et non sur le sable (nos petites idées humaines, trop humaines). Nous sommes petits et pauvres. Notre force et notre richesse ne viendront ni de nos lumières intellectuelles ni de nos ressources humaines ou économiques. Notre seule richesse, c'est le Seigneur nous éclairant directement, par les frères, et par les événements. Le défi aujourd'hui est de discerner (et de discerner tous ensemble) en nous mettant à l'écoute du Seigneur dans une Église à caractère synodale. Défi aussi que cette démarche devienne un « habitus », une attitude ordinaire, et pas seulement l'engagement d'un moment.

Il nous faut pourtant quelques repères dans le temps. La seconde assemblée du synode se terminant à la fin du mois d'octobre 2024, et le pape en recueillant probablement les fruits dans une exhortation apostolique post-synodale, au plus tard en janvier 2025, nous devrions alors être en mesure de nous saisir de tout cela. La Pentecôte 2025 pourrait être pour nous le moment favorable, le *kairos* (καιρός), à la rédaction d'une lettre pastorale diocésaine proposant les fruits de cette longue écoute (Dieu, les autres, les événements) pour ce temps de l'Église et du monde.

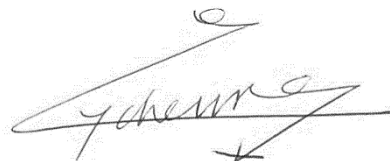
Nous allons vers le royaume et nous avons la mission d'y conduire tous nos frères et sœurs en humanité.

Mt 28, 19 « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* »

Mais le défi aujourd'hui est de discerner (et de discerner tous ensemble), les chemins qui nous conduiront vers ce Royaume le plus résolument, en nous mettant à l'écoute du Seigneur. Nous percevons que, sous le souffle de l'Esprit, tout cela prend corps peu à peu. Ne nous inquiétons pas excessivement et cultivons la patience. « *Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.* » Mt 6, 34.

Avec ma très fraternelle prière.

Grenoble, le 21 juin 2024

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Eychenne', with a stylized flourish at the end.

† Jean-Marc Eychenne
Évêque de Grenoble-Vienne